

PACA

Les difficultés de Fortis ont entraîné le spécialiste mondial des propulsions marines à se placer sous la protection du tribunal de commerce de Marseille. Le décalage de certaines livraisons a également aggravé la crise de trésorerie du groupe.

La crise bancaire contraint Moteurs Baudouin au dépôt de bilan

DE NOTRE CORRESPONDANT
À MARSEILLE.

Le constructeur de référence des groupes électrogènes embarqués et des propulsions Diesel pour les bateaux de pêche et de transport Moteurs Baudouin vient de faire les frais des effets induits de la crise bancaire en déposant son bilan, alors qu'il prévoit une forte croissance de son chiffre d'affaires, avec un carnet de commandes qui a doublé en un an. Ce sont les déboires de Fortis qui ont entraîné indirectement le patron de cette entreprise centenaire à se placer sous la protection du tribunal de commerce de Marseille, explique-t-il.

La banque belge faisait partie du pool constitué lors de son rachat par Vieux Port Equity, une filiale du fonds AXA Private Equity constituée pour l'occasion. Le montage imaginé aurait dû être conclu fin septembre afin de permettre d'injecter 5 millions d'euros dans l'entreprise, en plus des 11 millions d'euros de dette d'acquisition :

la moitié pour financer le fonds de roulement, l'autre pour le développement de nouveaux projets. Ce financement a pris du retard.

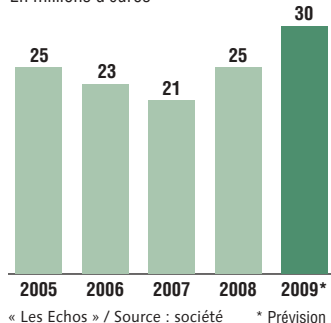
Des fondamentaux solides

La crise de trésorerie de Moteurs Baudouin s'est également aggravée à cause du décalage de certaines livraisons dû à l'hésitation des chantiers navals cet été et du gel des négociations sur les contrats militaires jusqu'à la sortie du Livre blanc sur la défense. « *Nous avons obtenu un marché de maintenance du char AMX-10 de plus de 3 millions d'euros, mais avec six mois de retard sur le calendrier prévu* », explique Philippe Destenberg, président de l'entreprise. Quelques imprévus pendant le chantier de déménagement de l'usine de Marseille à Cassis ont fini de creuser la trésorerie.

Pendant la campagne présidentielle, Nicolas Sarkozy avait choisi cette entreprise centenaire, fleuron du savoir-faire français sur toutes les mers du globe, pour réconcilier les Français avec le capitalisme

Le chiffre d'affaires de Moteurs Baudouin

En millions d'euros



dans un discours louant l'entente nécessaire entre l'investissement et le travail (« Les Echos » du 28 mars 2007). La chute de Moteurs Baudouin est donc un symbole.

« *C'est un paradoxe insupportable et un effet pervers que de devoir déposer le bilan quand le carnet de commandes explose, commente le patron. D'autant que nos fondamentaux sont solides.* » L'entreprise exporte massivement

(deux tiers de son chiffre d'affaires en Méditerranée, Europe du Nord, Moyen et Extrême-Orient, Amérique du Sud) ; elle a réalisé d'importants investissements en France, malgré le coût élevé de sa main-d'œuvre (123 salariés), et n'a cédé le contrôle majoritaire de son capital à un fonds d'investissement français que pour mieux rebondir face à la mondialisation, notamment par de gros efforts d'innovation et de productivité. Elle a également diversifié ses marchés : vers l'offshore (elle fournit par exemple les groupes électrogènes de plateformes pétrolières), vers la très grande plaisance et vers les marchés militaires. Cette stratégie lui doit aujourd'hui de bien résister à ses concurrents, notamment allemands et asiatiques, avec un chiffre d'affaires de 25 millions d'euros et une progression de plus de 30 % des ventes de moteurs, mais un résultat en perte en 2007.

Deux sociétés se sont présentées à l'administrateur judiciaire pour reprendre l'affaire.

PAUL MOLGA